

# LES MARQUISES

## A NIGHT FULL OF COLLAPSES

SORTIE : 03.02.2017



CD/LP/digital

Réf : IDA109

Il ne fait plus aucun doute, à l'heure de la sortie de son troisième album, *A Night Full Of Collapses*, que Les Marquises est un projet tout à fait remarquable. À sa tête, **Jean-Sébastien Nouveau**, auteur-compositeur brillant, qui comme à son habitude s'est entouré de nombreux musiciens pour donner vie à ce nouvel opus. Et une fois encore, le casting, bien que sensiblement remanié, est parfaitement séduisant. Les nouveaux venus – **Matt Elliott** (The Third Eye Foundation - chant), **Agathe Max** (Ofield, Farewell Poetry - violon), **Olivier Mellano** (Dominique A, Miossec - guitare), **Christian Quermalet** (The Married Monk - piano), **Jeff Hallam** (Dominique A - contrebasse), **Louis Montmasson** (marimba) et **François Clos** (claviers) – rejoignent ainsi **Jonathan Grancollot** (Pan Pan Pan - batterie, percussions), **Souleymane Felicioli** (trompette), **Julien Nouveau** (violoncelle), **Martin Duru** (Immune - claviers, arrangements) et bien évidemment Jean-Sébastien Nouveau (chant, claviers, guitare, percussions, boîte à rythmes), qui en plus de signer tous les textes et musiques, assume avec justesse son rôle de chef d'orchestre.

On avait ainsi laissé Les Marquises avec le surprenant *Pensée Magique* paru en 2013, un album orienté pop expérimentale inspiré par le cinéma de Werner Herzog, Peter Brook et Jean Rouch. On retrouve aujourd'hui Jean-Sébastien avec *A Night Full Of Collapses* qui comme son titre l'indique est un disque éminemment nocturne. D'atmosphères cinématographiques il est toujours question, mais les références sus-citées laissent ici la place à l'œuvre de **David Lynch**. On pense ainsi parfois aux compositions de **Badalamenti** pour *Twin Peaks*, ou, dans un registre plus récent, au darkjazz de **Dale Cooper Quartet and The Dictaphones** et les premiers disques de **Bohren & Der Club of Gore**. Et puisque l'on parle ici d'ambiances inquiétantes et décalées, impossible de ne pas voir flotter ici et là les spectres de **Talk Talk** et surtout de **Psychic TV**.

Mais comme toujours avec Les Marquises, ce ne sont que des premières impressions. Et si les influences et inspirations pourront sembler limpides de prime abord, on constatera assez vite qu'elles ne constituent qu'une trame de fond, un simple background qui n'a pour autre but que de situer une action, un contexte.

Comme le cinéma qui l'inspire tant, Jean-Sébastien se montre cryptique dans sa démarche et ne souhaite pas étaler clairement ses intentions à l'auditeur. Il cherche au contraire à le déstabiliser sans pour autant jamais l'agresser, l'incite à se perdre dans son univers nocturne, onirique, tantôt paisible, tantôt instable. Tant et si bien que chaque écoute se révèle différente de la précédente, dévoile de nouveaux indices, suppose de nouvelles interprétations. De son titre jusque dans sa pochette (« Hourvari, la charivari des sentiments » par **Éric Giraudet de Boudemange**), *A Night Full Of Collapses* cultive une aura mystérieuse, propice à l'errance et à la réflexion.

*Pensée Magique* était une œuvre concise et foisonnante, étouffante diront certains. *A Night Full Of Collapses* a ceci de plus posée qu'elle laisse un peu de côté les fulgurances pop, pour adopter un cadre nettement plus jazzy duquel transparaît toute la bienveillance de son auteur. Une manière de créer un lien avec son auditoire, mais aussi de mieux le surprendre au moment où il s'y attend le moins. Tout en marquant une certaine rupture avec ses précédents travaux, on retrouve dans ce troisième album tous les éléments qui font le charme des Marquises, en premier lieu cette capacité à produire une musique hypnotique (« Following Strangers », « Feu Pâle ») et des mélodies d'une beauté discrète (« The Beguiled », « The Passing »). Mais surtout, on retrouve cette volonté de brouiller les codes des musiques dites actuelles (« Vallées Closes », « Des Nuits »). Et si *A Night Full Of Collapses* est issu de l'imaginaire de Jean-Sébastien, c'est bien celui des auditeurs qui sera mis à contribution, avec pour point de départ leur propre réalité.

En outre, voici un disque destiné à tous ceux qui aiment à perdre la notion du temps, à se laisser aller à leurs déambulations nocturnes pour se réfugier dans un univers abstrait emprunt de mélancolie pour laisser libre cours à leurs pensées profondes.

Jean-Sébastien présentera son nouvel album sur scène début 2017 dans une formule à quatre. Il sera ainsi accompagné par son frère Julien ainsi que par Martin Duru et Rémy Kaprielan.